

Clément Chéroux : “Défendre la photographie en la mélangeant aux autres arts”

Le conservateur français vient d’être nommé à la tête du département photographique du MoMA New York, la plus célèbre institution dédiée à l’art moderne aux États-Unis. Jusqu’ici directeur du département photographique du SFMoMA à San Francisco, il révèle à *Blind* son plan d’action et les principaux défis qui l’attendent.

Qu’est-ce que vous comptez mettre en place à votre arrivée ?

Je voudrais dire en préambule que j’ai été très heureux de travailler pendant trois ans au SFMoMA qui est vraiment un musée extraordinaire, avec une équipe extraordinaire avec laquelle on a réalisé une vingtaine d’expositions. J’ai moi-même assuré le commissariat de sept projets. La communauté photographique à San Francisco a été extrêmement accueillante et extrêmement bienveillante à mon égard et c’est non sans un certain regret que je quitte San Francisco. Le MoMA de New York est vraiment une institution incroyable, avec une collection fantastique et puis il y a une énergie extraordinaire depuis la réouverture et c’est cela qui m’a incité à accepter cette proposition. C’est difficile d’arriver dans une nouvelle institution et dire “je vais changer ci”, “je vais changer ça”, surtout quand on l’observe de l’extérieur. Mon principe a toujours été d’arriver dans un lieu, dans un nouveau contexte, d’abord de regarder quelle est la situation, d’évaluer les besoins et les nécessités immédiates et ensuite de construire un projet. Au MoMA de New York, il y aura une phase d’adaptation, d’analyses et ensuite je ferais quelques propositions.

Vous succédez à Quentin Bajac, autre conservateur français qui est aujourd’hui à la tête du musée du Jeu de Paume à Paris. Est-ce

Clément Chéroux: Defending photography by combining it with other art forms

The French curator has just been appointed as head of the photography department at the New York MoMA, the most famous American institution dedicated to modern art. Until recently the head of the photography department at SFMoMA, he offers *Blind* a glimpse into his upcoming plans and the challenges he is facing.

What are your plans for the New York MoMA?

I would like to preface this by saying how happy I am to have spent three years working with an amazing group of people at the SFMoMA, which is a really extraordinary museum. Together, we have produced some twenty exhibitions. I personally curated seven projects. The photographic community in San Francisco was most welcoming and extremely kind to me, and it is not without some regret that I am leaving San Francisco. The MoMA in New York is an incredible institution, with a fantastic collection, and it has been teeming with extraordinary energy since it reopened, which is what prompted me to accept this post. It is difficult to come into a new institution and say, “I’m going to change this,” “I’m going to change that,” especially if you are looking at it from the outside. My principle has always been to arrive at a place, in a new context, and take a closer look at what’s on the ground, to evaluate the immediate needs, and then to build a project. At the New York MoMA, there will be a phase of acclimatization and analysis, and only then I will make some proposals.

You are succeeding Quentin Bajac, another French curator who now heads the Musée du

qu'il y a une excellence française dans ce domaine ?

C'est vrai que la France a inventé la photographie ! (*Rires*). Non, plus sérieusement, il y a depuis les années 1990 une nouvelle génération de chercheurs, d'historiens, de commissaires, de directeurs d'institution dans le domaine de la photographie qui fait qu'effectivement la France est un pays qui est bien placé dans ce domaine des études photographiques. Il y a effectivement une forme d'excellence, très grande inventivité, dans ce domaine. Après, il y a aussi des coïncidences. Je pense que ma nomination ne s'inscrit pas nécessairement dans la volonté de recruter un conservateur français. C'est plus dans la situation actuelle : "qui est disponible?" "quel profil correspond le mieux au projet actuel du MoMA?". Au-delà des cocoricos qui font toujours plaisir, je crois qu'il y a aussi un certain nombre de circonstances qui sont liées à la situation plus qu'à autre chose.

Avez-vous déjà des projets d'exposition en tête pour les mois à venir ?

C'est vraiment trop tôt pour annoncer quoique ce soit. Évidemment quand on passe des entretiens pour un recrutement de ce type-là on discute d'un certain nombre de projets. J'en ai proposé un certain nombre. Mais c'est beaucoup trop tôt pour en parler. Je vais arriver, je vais m'installer, je vais regarder un petit peu quelle est la situation, je vais ensuite bâtir un programme pour l'équipe et les projets que j'espère pouvoir mener à bien au MoMA de New York. C'est vrai que depuis que je suis SFMoMA j'ai beaucoup travaillé sur la photographie chinoise. J'ai fait un certain nombre de voyages de recherche à Hong-Kong qui ont été absolument passionnants. J'ai très envie de continuer dans cette direction. Ce sera l'un des axes, parmi d'autres. Ça va s'exprimer à travers des acquisitions et, j'espère, des expositions.

Avez-vous l'obligation de valoriser la collection du MoMA ou êtes-vous assez libre dans les propositions ?

Jeu de Paume in Paris. Do the French excel in this field?

It is true that photography was invented in France! (*Laughs*). But, seriously, since the 1990s there has been a new generation of French researchers, historians, curators, heads of institutions in photography, which means that France is indeed a country that is well placed in the field of photographic studies. There is a level of excellence and great inventiveness in this area. And then, there is of course coincidence. I don't think that my appointment necessarily stems from a desire to hire a French curator. This has more to do with the situation at a given moment: "who is available," "who is the best match for MoMA's current project." Beyond any plaudits that are always nice to hear, I believe that there are also a number of circumstances that have to do with the situation at hand more than anything else.

Do you already have any exhibition projects in mind for the coming months?

It is far too early to make any announcements. Of course, when interviewing for this type of position, you discuss a certain number of possible projects. I proposed several. But it's too early to talk about them right now. I'm going to come in, I'm going to settle in, I'm going to examine the situation a little bit, and then I'm going to build a program for the team and the projects I hope to carry out at the New York MoMA. Since I joined SFMoMA, I have been working a lot on Chinese photography. I have done a number of research trips to Hong Kong, which have been utterly fascinating. I am very keen to continue in this direction. It will be one among many avenues of exploration. It will translate into acquisitions and, I hope, exhibitions.

Do you have an obligation to enhance the MoMA collection or are you quite free in your proposals?

Le MoMA a parié sur une présence très forte de la collection dans la nouvelle installation. L'un des enjeux va être de rendre visible au maximum la collection de photographies, qui est très importante, aux alentours de 50.000 œuvres. Un des enjeux va être de montrer la collection tout en l'intégrant avec les œuvres des autres départements, ce qui est le grand défi que s'est lancé le MoMA depuis sa réouverture.

À quoi ressemble la collection du MoMA ?

Le MoMA a été la première institution à ouvrir un département photographique en 1940. Ça a d'abord été une collection qui a été centrée sur la photographie américaine, les avant-gardes européennes, mais qui a, depuis un certain nombre d'années, largement diversifié sa politique d'acquisition. Je crois que ça été une des choses sur lesquelles Quentin Bajac a beaucoup travaillé pour faire en sorte que la photographie d'Amérique Latine, de l'Europe de l'Est, Africaine, Indienne ou Asiatique soit mieux représentée. Cet enjeu de diversité restera d'actualité pendant encore de nombreuses années et je vais m'efforcer de continuer dans ce sens-là.

Vous aimez la diversité ?

Je dois dire que j'ai une approche de la photographie qui est très holistique, c'est-à-dire que je ne suis pas du tout le type de conservateur qui défend un type de photographie et une seule école de photographie. La photographie documentaire contre la photographie expérimentale, la photographie expérimentale contre la photographie autobiographique par exemple... J'ai toujours essayé d'avoir une approche qui soit la plus représentative de la diversité photographique et c'est ce que j'entends bien continuer à mener au MoMA.

Vous avez fait connaître la photographie vernaculaire, d'amateurs... Vous allez peut-être continuer dans cette lignée-là ?

In its new installation, MoMA has placed high stakes on the collection having a strong presence. Foregrounding the extensive photography collection, which comprises around 50,000 works, will be one of the challenges. Another will be to display the collection while integrating it with works from other departments—this is a great task MoMA has undertaken since its reopening.

What is the MoMA collection like?

MoMA was the first institution to open a photography department in 1940. It started out as a collection focused on American photography, European avant-gardes, but over past years it has greatly diversified its acquisition policy. I believe this was one of the things Quentin Bajac worked really hard on in order to ensure that Latin American, Eastern European, African, Indian, and Asian photography would be better represented. The issue of diversity will remain relevant for many years to come, and I will try to continue along those lines.

Do you like diversity?

I must say that my approach to photography is very holistic, that is to say, I am not at all the type of curator who defends one type of photography or one school of photography over another. Documentary photography versus experimental photography, experimental photography versus autobiographical photography, for example... I have always tried to take an approach that is the most representative of photographic diversity, and I intend to continue in that direction at MoMA.

You have brought vernacular photography and amateur photography into the art world... Perhaps you will carry on along these lines?

Oui bien sûr. La photographie vernaculaire ou la photographie telle qu'elle se pratique sur les réseaux sociaux, ce sont des domaines qui m'intéressent beaucoup et que je vais continuer à défendre. Mais il s'agit aussi au sein d'une institution comme le MoMA de défendre aussi les productions des artistes. L'un des principaux défis c'est de poser la question de la spécificité du médium. Une question absolument clé du XXème siècle. Au XXème siècle, la défense de la spécificité du médium a été l'outil principal pour faire reconnaître la photographie comme un art. Pour que la photographie soit reconnue comme un art, il fallait mettre en lumière ce que les autres arts n'avaient pas : sa valeur documentaire, sa reproductibilité, sa précision... On a fait ça en isolant la photographie. On l'a isolé des autres arts. Aujourd'hui, plus personne ne met en cause le fait que la photographie soit reconnue comme un art. Je crois qu'il ne faut pas dire qu'il n'y a plus de spécificité du médium, mais je pense qu'il faut la défendre non pas en isolant la photographie, mais en la mélangeant avec les autres arts. Dans les expositions récentes que j'ai pu faire, j'ai toujours tenté de montrer la photographie avec du film, avec la sculpture, avec la peinture... pour justement montrer en quoi la photographie avait un caractère particulier. Je crois que ce sera un grand enjeu au MoMA. Le rôle d'un directeur de département c'est aussi de construire la collection. Il y a pour cela un comité d'acquisition constitué d'une quarantaine de personnes et donc, mon rôle, c'est de proposer des acquisitions à ce comité qui les valide.

**Propos recueillis par Coline Olsina et
Jean-Baptiste Gauvin**

I certainly will. Vernacular photography and photography as practiced on social networks are areas that I am very interested in and which I will continue to defend. But it is also a question of defending the work of artists within an institution such as MoMA. One of the main challenges is to raise the question of the specificity of the medium. This is an absolutely key question of the twentieth century. In the twentieth century, defending the specificity of the medium was the main pathway to getting photography recognized as an art form. For photography to be recognized as an art form, it was thus necessary to highlight what other art forms lacked: its documentary value, its reproducibility, its precision... We did this by isolating photography. We did this by isolating it from other art forms. Today, no one questions the fact that photography is an art form. Not to say that the medium lacks specificity, but I believe photography must be defended not by isolating it, but by combining it with other art forms. In the recent exhibitions I have been able to produce, I've always tried to show photography alongside film, alongside sculpture, alongside painting... precisely in order to foreground photography's particular character. I think this will be a big challenge at MoMA. The role of a department head is also to build the collection. There is an acquisition committee made up of about forty people, so my role is to propose acquisitions to this committee, which then validates them.

**Interview by Coline Olsina and Jean-Baptiste
Gauvin**